SCHILSON, Arno, *»... auf meiner alten Kanzel, dem Theater«. Über Religion und Theater bei Gotthold Ephraim Lessing*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1537>

DOI : 10.4000/ifha.1537

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « SCHILSON, Arno, *»... auf meiner alten Kanzel, dem Theater«. Über Religion und Theater bei Gotthold Ephraim Lessing* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1537>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHILSON, Arno, »... auf meiner alten Kanzel, dem Theater«. Über Religion und Theater bei Gotthold Ephraim Lessing

Anne Saada

- 1 Cet essai porte sur la controverse violente qui opposa l'auteur G. E. Lessing et le pasteur luthérien de Hambourg J. M. Goeze. Elle eut des échos bien au-delà de l'année 1778, bien que la querelle n'ait guère duré plus de six mois. Lessing n'a pas écrit moins de onze *Anti-Goeze* - tous plus polémiques, corrosifs et satiriques les uns que les autres - auxquels Goeze a répondu en se servant des mêmes armes. Cette querelle théologique connut une importante publicité: Lessing voulait mener cette controverse en public, c'est-à-dire devant des hommes qui n'avaient pas une formation théologique, mais qui étaient intéressés par elle. Dans l'esprit des Lumières, chacun devait pouvoir se former une opinion librement et sans tutelle. A l'inverse, Goeze entendait mener cette dispute à l'intérieur de la seule théologie, en excluant le public; c'est pourquoi il souhaitait que la langue de la controverse soit celle des savants, c'est-à-dire le latin. Il n'a pas cessé d'attirer l'attention sur les dangers que représentait cette controverse pour l'ordre public: les doutes que nourrissait Lessing à l'égard de la religion ébranlaient l'État dans ses fondations. Le 6 juillet 1778, fut mis brutalement un point final à la querelle: Lessing n'avait plus le droit de publier des écrits poursuivant la querelle. Bien que condamné au silence, Lessing ne comptait pas se laisser faire: il mit au point un plan qui se concrétisa le mois suivant: son *Ankündigung des Nathan* (l'annonce de Nathan der Weise) est daté du 8 août 1778. Au mois d'avril 1779, parut la pièce de théâtre: »Je veux voir si l'on me laisse au moins prêcher sans être dérangé sur ma vieille chaire, au théâtre«. La scène comme chaire, les paroles du poète comme sermon, le théâtre comme lieu de prédication: une ambition si élevée surprend, commente A.S. Les dernières paroles de Lessing dans la querelle qui l'oppose à Goeze prennent place au théâtre car, seulement en ce lieu lui est laissée la possibilité d'exprimer librement ses opinions théologiques. Lessing ne voulait pas seulement convaincre par des raisonnements, mais voulait

également avoir un effet sur le lecteur par le biais de la fantaisie. »Je ne considère pas seulement comme utile, mais comme nécessaire d'habiller les raisons avec des images«. D'où l'usage de paraboles, d'images, et d'analogies.

- 2 A.S. examine en premier lieu l'usage de la »scène comme chaire«: Nathan peut être considéré comme le douzième Anti-Goeze. A. S. analyse ici le genre de la pièce: si elle est liée à une querelle théologique précise, elle dépasse néanmoins largement ce cadre. En second lieu, A.S. s'intéresse aux liens classiques qu'entretient dans la tradition la comparaison entre la chaire et la scène, entre le poète et son inspiration divine. Une fois cette relation définie, A.S. recherche le programme théologique développé par Lessing dans Nathan. De 1774 à 1778, Lessing avait publié une partie d'un manuscrit de Reimarus, dans lequel était démontré avec force que le christianisme ne résistait pas au jugement critique de la raison. Le but de Lessing devint alors de prouver que la vérité du christianisme pouvait être légitimée devant la raison, ce qu'il développa. A cet égard, Nathan der Weise constitue un sermon poétique sur la vraie religion. Au public était proclamée à travers Nathan une vérité religieuse humaine, qui dépassait de beaucoup le cadre de la querelle. Dans sa pièce, Lessing a traité de la sagesse de la raison et de la vraie religion - fondée - et a pu effectivement prêcher librement sur la scène.
- 3 Anne SAADA